

COMMUNIQUÉ

Appel à la conscience universelle pour sauver Baalbeck, patrimoine mondial de l'Unesco en danger

Nous, les soussignés – institutions culturelles et organisations spécialisées, archéologues et experts en patrimoine, universitaires, écrivains, artistes et citoyens du monde –, lançons un appel solennel et urgent à toutes les parties prenantes du conflit au Moyen-Orient, qu'il s'agisse des États, des acteurs non étatiques, des organisations internationales ou des communautés locales, afin d'exiger une action immédiate pour sauver la ville de Baalbeck et son complexe archéologique, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1984.

L'inaction face à cette menace représente un risque irréversible pour un trésor humain et culturel d'une portée inestimable. Baalbeck porte en elle l'écho de près de 10 000 ans d'histoire, un témoin vivant des époques du bronze, cananéenne, hellénistique, romaine et arabe. Ce site exceptionnel, avec ses environs, forme un complexe archéologique gigantesque, abritant certains des temples les plus majestueux jamais édifiés, et parmi les mieux conservés au monde. La grandeur de Baalbeck ne réside pas seulement dans ses merveilles architecturales, mais dans son rôle stratégique en tant que carrefour vital des échanges économiques, diplomatiques et culturels qui ont façonné le monde antique. Ainsi, Baalbeck incarne un symbole profond de notre héritage commun et de notre humanité partagée.

Le patrimoine culturel du Liban, dans sa totalité, est gravement menacé par des attaques récurrentes sur des villes antiques telles que Baalbeck, Tyr et Anjar – toutes inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco – ainsi que sur d'autres sites historiques irremplaçables. Le patrimoine culturel est un trésor inestimable de sagesse, un pont vivant entre notre passé et notre avenir, qui tisse l'âme même de l'humanité et éclaire notre chemin commun. Il est de notre devoir urgent et collectif de le protéger, ou qu'il se trouve. L'inaction aujourd'hui condamnera de manière irréversible un héritage commun, dans la lignée des pertes tragiques que le monde a déjà vécues à Palmyre, Mostar, Bamiyan et ailleurs. A cette fin, nous appelons :

L'Unesco et ses organes spécialisés, en particulier le Comité du patrimoine mondial, à honorer leurs obligations morales et juridiques en imposant sans délai une « zone de non-cible » autour de ces sites, en déployant des observateurs internationaux et en appliquant rigoureusement les mesures prévues par la Convention de La Haye de 1954 pour la protection du patrimoine culturel en période de conflits armés. Les États disposant de l'influence nécessaire sur les parties belligères, à utiliser toute leur force diplomatique et militaire pour a) stopper sans délai toutes les actions militaires menaçant la destruction ou la détérioration de ces sites, b) garantir la mise en place d'une

protection totale autour de ces lieux pour prévenir le vol, le vandalisme et toute forme de dégradation, et c) imposer des sanctions sévères contre toute hostilité visant ces sites et leurs environs.

Les organisations internationales et les banques multilatérales de développement, à faire de la protection de ces sites une priorité absolue dans leurs agendas de financement, en allouant des ressources substantielles pour restaurer et préserver leurs structures et leurs environs, et en renforçant leur résilience face aux menaces futures. Enfin, nous appelons solennellement tous les hommes et femmes de bonne volonté – archéologues, experts en patrimoine, écrivains, musiciens, artistes, figures culturelles et leaders d'opinion mondiaux – à prendre pleinement conscience de l'ampleur du péril qui menace l'un des sites les plus symboliques de l'humanité. Nous vous implorons de mobiliser toutes celles et tous ceux qui ont le pouvoir de traduire cette urgence en actions concrètes, et de soutenir, sans plus attendre, les communautés locales qui, chaque jour, luttent pour préserver leur héritage au profit des générations à venir. Il est impératif que nous sauvions, dès aujourd'hui, ces trésors irremplaçables de notre humanité commune. Le silence face à cette menace serait une trahison. Ne fermons pas les yeux, élevons nos voix avec force et détermination.

Cet appel lancé le 8 novembre 2024 a rencontré rapidement un large écho. Les organisateurs tiennent à remercier chaleureusement les 355 personnes contactées qui y ont répondu favorablement. Ci-dessous, la liste des signataires, par ordre alphabétique.

Table with 4 columns: Prénom, Nom, Institution, Titre/Fonction. Lists 355 individuals from various international institutions and organizations, including CNRS, University of Oxford, and various museums and research centers.

Suite à la décision de l'Unesco le 18 novembre 2024 de placer 34 sites libanais sous protection renforcée puis la mise en place d'un cessez-le-feu, nous avons clôturé la réception des signatures. Nous espérons que cette réception conduira à un accord durable, permettant à notre peuple de vivre en paix et de préserver notre patrimoine culturel et historique, un trésor universel.

L'initiative a été lancée par Change Lebanon, en partenariat avec le Festival international de Baalbeck, la Fondation nationale du patrimoine, Gaia-Heritage et The Lebanese British Friends of the National Museum.

CHANGE LEBANON logo and festival information. Includes text: 'MHRJANAT BELKALB ALDOLIBIYA FESTIVAL INTERNATIONAL DE BAALBEK'. Logos for UNESCO, METROPOLITAN MUSEUMS OF ART, and GAIA HERITAGE.

UNESCO document text. Title: 'Monsieur Hadi ANTOUN Président Change Lebanon'. Date: '29 novembre 2024'. Content: 'Le Directeur général de l'Unesco, l'accuse réception de votre lettre datée du 18 novembre 2024 et de l'appel à la conscience universelle pour sauver Baalbeck Patrimoine mondial de l'Unesco en danger.' Includes a signature line for 'Emesto Ottone R.'.